

DOSSIER ARTISTIQUE



OURAGAN

Création à l'Atelier 210 à Bruxelles en janvier 2020
Écriture et mise en scène Ilyas Mettioui
Collaboration artistique Zoé Janssens

© Zoé Janssens

Tournée en cours

5 - 27.07.21 sélection au Théâtre des Doms - Festival Off d'Avignon, France
14 - 15.10.21 au NT Gent, Gand, Belgique
4 - 5.11.21 au KVS, Bruxelles, Belgique
16 - 17.11.21 au Central, La Louvière, Belgique
19 - 20.11.21 à la Maison des Cultures de Molenbeek, Belgique
23 - 27.11.21 au Théâtre de Liège, Liège, Belgique
9 - 11 et 14 - 16.12.21 au Théâtre Varia, Bruxelles, Belgique
Spectacle disponible en diffusion 2022-2023.

Diffusion Internationale

La Magnanerie / **MAG.I.C International**
www.magnanerie-spectacle.com

Victor Leclère
+33 143 36 37 12
victor@magnanerie-spectacle.com

Ilyas Mettioui
+32 499 46 29 68
ilyasmettioui@gmail.com

Diffusion Belge

Le Boréal / Bruxelles
www.leboreal.be

Zoé Janssens
+32 474 76 21 40
zoe.jdb@gmail.com

AVERTISSEMENT

Ce projet aurait tout aussi bien pu s'appeler DOUCEUR ou VIOLENCE.

OURAGAN c'est l'histoire d'une absurde nuit d'insomnie initiatique. Celle d'Abdeslam, livreur de nouilles à vélo.

Seul dans son appartement, noyé dans la fumée de ses idées noires, il cherche sa place... Son prénom n'a jamais été facile à porter. C'est curieux car Abdeslam en arabe signifie "porteur de paix".

Abdeslam est indépendant complémentaire. Ça sonne plutôt bien comme formule, mais concrètement, Abdeslam est livreur de nouilles et pizzas sans moteur. « Livreur cycliste partenaire » qu'ils disent. Partenaire de galère. Travailleur jetable, objet éphémère, il se confronte à une forme de violence sournoise.

Avec une douce absurdité et une surprenante distribution, Ilyas Mettioui capte l'insoutenable légèreté de l'être ubérisé dans la jungle urbaine. Mélangeant le théâtre et la danse, la scène rassemble 5 performeurs aux univers artistiques hétéroclites pour former une fresque protéiforme puissante et mélancoliquement drôle.

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=UV2v65ubvqA>



Compilation d'extraits (4,30 min)

<https://vimeo.com/391716609/f68dc9a0b9>



Une captation complète et des extraits plus longs sont disponibles sous demande.

Captation RTBF - Auvio

https://www.rtbf.be/auvio/detail_ouragan?id=2755689



Note d'intention et mise en scène

Notre monde est-il plus violent qu'hier ?

Quand on évoque la violence, nous avons tendance à focaliser notre attention sur l'instant de son explosion, sur le moment de son effraction. *Nos moralités contemporaines font de la gifle le prototype de la violence (François Cusset)* et celle-ci doit être lourdement punie. Mais de quoi, la gifle est-elle le résultat ? La violence est souvent là où on ne le soupçonne pas et pas uniquement là où elle éclate. L'objectif d'OURAGAN n'est pas de justifier les violences quelles qu'elles soient. Encore moins de culpabiliser le spectateur. L'envie est plutôt de tenter de comprendre comment elle est vécue, d'atteindre une vue d'ensemble. Car la violence a revêtu de nouvelles formes et parfois nous ne la percevons plus à force de trop la côtoyer comme s'il s'agissait de la norme.

Oui, comme toi Abdeslam, je la sens cette violence. Et on n'est pas les seuls. Je la sens dans l'air, dans le système, dans le regard de mes chers contemporains mais également en moi. J'assiste à une course à la peur et aux réactions extrêmes. Des batailles de chiffonniers digitaux par claviers interposés pour se faire mousser. Mais pas de projet collectif qui prend sinon celui du repli sur soi, des politiques sécuritaires et des pétards bien chargés qu'on s'enfile pour endormir le lion qui est en nous.

Le capitalisme s'est imposé dans les quartiers populaires, il a gagné les esprits. Peut-être même plus qu'ailleurs. Il a rebondi sans cesse et s'est adapté à chaque fois qu'il a été confronté à un obstacle. Il faut dire qu'on y croyait aussi à l'American Dream. Cette possibilité d'ascension sociale par le travail, aujourd'hui, est de moins en moins convaincante. On sait que, seules, quelques exceptions parviendront à se frayer un chemin. Pourtant les discours politiques sur le mérite personnel ne tarissent pas. Travailler plus pour ... ? Même l'école ne donne plus de carte de sortie. Pas de projet collectif non plus, chacun pour ses fesses, festival d'individualisme(s). Pour devenir riche, il faut gagner au Lotto, épouser une riche ou entrer dans la criminalité. Piketty semble confirmer ces propos.

« Il faut faire sa place, oui mais il n'y a pas assez de place pour tous ». Faut bien que certains préparent le homard pour que d'autres puissent le déguster. Toi, Abdeslam, tu l'as bien compris. Mais jusque là, tu pensais que tu avais des chances de le voir poser dans ton assiette, ce homard. Au lieu de ça, tu pédales avec ton sac à dos plein de nouilles au milieu de la jungle urbaine.

Ne sommes-nous pas tous un rouage actif de cette machine à violence ?

Notre mal vient de plus loin écrivait Alain Badiou suite aux tueries du 13 novembre. Je le pense aussi. Nous ne pouvons pas résumer la situation en « nous » et « eux ».

Ne sommes-nous pas tous un rouage actif de cette machine à violence ?

La violence, celle qu'on sent. Et pas tous en même temps.

Pas pour les mêmes raisons.

Pas forcément.

Celle qui est en nous/vous.

Celle que je n'avais pas vue en moi/toi.

Le travail d'écriture a commencé bien avant le casting. Et le casting a été une étape essentielle dans la conception du projet. Une fois, l'équipe confirmée, le spectacle s'est construit grâce à de nombreux aller-retour entre l'écriture en solitaire, les lectures à tables et l'improvisation collective sur le plateau. Le déroulé du spectacle ainsi que le concept étaient déjà sur la table en début de projet, mais l'écriture s'est adaptée tout au long du processus à l'univers des performeurs et à leurs possibilités. La force de l'écriture est d'avoir permis, non sans difficulté, à des artistes aux sensibilités parfois opposées de partager un plateau et même un personnage. Cela rejoint la ligne dramaturgique principale du projet : comment un personnage en désaccord avec lui-même sera capable ou non de réunifier ses différentes personnalités et de trouver une certaine cohérence qui lui permettrait d'atteindre un apaisement.

Les corps ne trichent pas dans OURAGAN – ils nous ouvrent les portes de l'intime. Les corps exultent ce qui est enfoui. Cette violence qui ne trouve plus les mots, mais également cette douceur qui bute contre une pudeur curieusement placée. Il nous est permis d'entendre le souffle des performeurs, poussés à rude épreuve d'endurance ; une respiration qui elle aussi ne triche pas et raconte bien plus que les mots prononcés.

La forme du spectacle est donc particulière. Ce n'est pas un spectacle de danse en tant que tel néanmoins le mouvement y est primordial. Vous ne trouverez d'ailleurs qu'un danseur expérimenté parmi les cinq performeurs. Pourtant chacun d'entre eux a un rapport particulier et riche avec sa corporalité. Nous avons exploré tout au long de la création les possibilités de résonances entre ces corps aux capacités différentes. Un même mouvement se trouve déformé en amplitude et en intensité selon les possibilités des uns et des autres.



Ilyas Mettioui et Zoé Janssens

Écriture et mise en scène

Ilyas Mettioui est un artiste bruxellois. Il travaille à l'écriture ou au jeu, à la direction ou face à la caméra selon les projets. L'essentiel de sa recherche de metteur en scène se construit sur une démarche de rencontre et de décloisonnement des formes et des collaborations.

En 2020, il a écrit et mis en scène le spectacle *Ouragan* qui entame une tournée dès cet été. Actuellement il travaille sur son prochain projet *Écume* (une trilogie dont le premier volet verra le jour en juin 2022). Il assiste à la mise en scène Tiago Rodrigues dans *La Cerisaie* qui sera présentée pour l'ouverture du Festival IN d'Avignon 2021. Il a également joué dans *Pericolo felice* (Tiago Rodrigues) dans le cadre de l'école des maîtres (2018), *Peter, Wendy, le temps, les autres* (Paul Pourveur) (2019-2022), *La cour des grands* (Cathy Min Yung, 2020-22), *Aura Popularis* (E. Dekoninck - Arbatache), *Inadapté* (P. Camus), *La vie c'est comme un arbre* (M. Allouchi) et *Sweet Home* (Arbatache). On le verra bientôt dans la nouvelle mise en scène d'Héloïse Jadoul *Chien de faïence*.



Collaboration artistique

Zoé Janssens est une artiste bruxelloise. Comédienne et assistante sociale de formation, elle oscille depuis quelques années avec l'un et l'autre.

Après quelques projets en tant que comédienne, *Hôtel Europa* (S. de Braekeleer-Arbatache), *Contrôle d'identités* (I. Mettiou - Le Boréal), *Aura popularis* (E. Dekoninck - Arbatache), *Sweet Home* (Arbatache), Zoé Janssens s'oriente vers des projets où elle travaille à la mise en scène, en tant que collaboratrice artistique, dramaturge ou encore metteuse en scène. C'est dans ce cadre-là qu'elle accompagne Ilyas Mettioui sur *Ouragan* (2020) et *Écume* (2022) ou encore Yasmine Yahia-tene dans son projet *Fracture* (2021-2022).

Parallèlement, Zoé Janssens monte plusieurs projets avec des amateurs, des associations, des écoles, des hôpitaux dans le but d'ouvrir le théâtre à un public plus large.



Les performeurs

Les différentes personnalités d'Abdeslam sont interprétées par des performeurs qui ont chacun des spécificités et des parcours de vie particuliers. **Ben Fury** (la quarantaine) qui commence le spectacle vient du monde de la danse. Il a été B-BOY (danseur hip hop) pendant des années avant de se lancer dans la danse contemporaine. C'est la première fois qu'il utilise le texte dans un spectacle. **Egon Di Matteo** (la trentaine), lui a surtout participé à des projets cinéma depuis sa sortie de l'IAD en théâtre, il a également tourné dans de nombreux clip de musique. **David Scarpuzza** (la trentaine), lui aussi sorti de l'IAD, a eu un rapport intense à la danse depuis qu'il est enfant mais joue essentiellement au théâtre. **Benoît Fasquelle** (la cinquantaine), aussi appelé Miss Martine n'a pas fait d'école d'art et n'a jamais fait de spectacle de théâtre « classique » mais entre ses milliers de boulots plus originaux les uns que les autres, il participe depuis 30 ans déjà à des oeuvres performatives notamment dans le cadre de cabarets présentées dans des lieux alternatifs. **Pierre Genicot** (la cinquantaine) qui remplace Benoît Fasquelle en alternance depuis 2021 a lui aussi un parcours haut en couleur. Il a été enseignant pendant des années et depuis quelques années il est « conteur doux », « serialconteur aigre » comme il aime se décrire. **Nganji Mutiri** (la trentaine), lui non plus n'a pas fait d'école d'art mais il s'est auto-formé à la réalisation, à la photo et au jeu d'acteur. Il a d'ailleurs réalisé son premier long métrage en 2019, « Juwaa ».

Équipe artistique et partenaires

AVEC : Egon Di Mateo - Ben Fury - Nganji Mutiri - David Scarpuzza - Benoît Fasquelle ou Pierre Genicot (en alternance)

MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE : Ilyas Mettioui

COLLABORATION ARTISTIQUE ET DRAMATURGIE : Zoé Janssens

CRÉATION LUMIÈRE : Christian François

CRÉATION SONORE : Guillaume Istace

ASSISTANTS À LA SCÉNOGRAPHIE : Zoé Ceulemans - Roman Balthazart

REGARDS ARTISTIQUES : Sarah Brahy - Simona Soledad - Julien Carlier

PRODUCTION ET DIFFUSION BELGE : Le Boréal, Zoé Janssens

DIFFUSION INTERNATIONALE : MAG.I.C / La Magnanerie, Victor Leclère

CRÉATION ET PRODUCTION DÉLÉGUÉE : Atelier 210

COPRODUCTION : Théâtre de Liège - la Coop asbl - taxshelter.be

AIDE : Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du théâtre

SOUTIEN: KVS - Théâtre Océan Nord - L'Escaut - Compagnie Thor - BAMP- LookIN'OUT

Wipcoop - ING - Tax-shelter du gouvernement fédéral belge.

Conditions de diffusion

Le spectacle est pour l'instant joué en français mais il existe des surtitres néerlandais et anglais.
La diffusion internationale est prise en charge par Victor Leclère (MAG.I.C / La Magnanerie).

PLATEAU :

VERSION OPTIMALE

- ouverture cadre : 8 m minimum.
- largeur plateau : 9m minimum.
- profondeur : 9m minimum.
- hauteur : 5m minimum sous grill.

VERSION ADAPTÉE - PETITE SALLE

- ouverture cadre : 8 m minimum.
- largeur plateau : 8 m minimum.
- profondeur : 6m minimum.
- hauteur : 5m minimum sous grill.

TAILLE DU DÉCORS : 10 m3 au départ de Bruxelles

ÉQUIPE EN TOURNÉE : 5 comédiens + 2 régisseurs (+ le metteur en scène ou la dramaturge)

MONTAGE : J-1

DURÉE : 80 minutes

ÂGE : à partir de 15 ans

Possibilité de faire des scolaires en après-midi et en soirée

Labellisée ART & VIE (Label pour les Centres Culturels en Fédération Wallonie-Bruxelles)

La presse en parle

« Au moyen d'une création sonore pépète et immersive de Guillaume Istace, les mouvements des corps des travailleurs jetables titillent et fascinent. Les cinq performeurs jouent finement avec les violences amères des loies de la jungle urbaine » (...) « Intellectuellement, ils continuent à décortiquer finement l'horizon bouché et les rapports de force. Sans didactisme déplacé ni uniformisation d'une classe de travailleurs cyclistes, Ouragan nous dévaste brillamment ».

Camille Thiry
demandez le programme.be



© Karolina Maruska



© Karolina Maruska

« Cela n'est pourtant pas une apologie de l'ubérisation mais une critique nuancée et ironique de notre société qui change, se cherche et bricole son identité. Entre chorégraphie rythmée comme une course à la survie, et dialogues acerbes et plein d'humour, les comédiens décortiquent de façon authentique l'identité qu'on se façonne : ils abordent, avec intelligence et simplicité, les thématiques de racisme, de genre et de consommation sur fond d'injustice sociale. Espiègle, la plume est légère, presque nonchalante, mais le propos ne l'est pas »

Raissa Alingabo Yowali Mbilo
Karoo.be